

## Fin des primes Impulseo à Bruxelles : une situation inadmissible

23/02/22 à 09:59 Mise à jour à 10:09

À l'instar de la [FAMGB \(/actualite/soutien-a-l-installation-la-cocom-pousse-les-maisons-medicales/article-normal-61619.html\)](/actualite/soutien-a-l-installation-la-cocom-pousse-les-maisons-medicales/article-normal-61619.html), le GBO/Cartel regrette vivement la décision de la Cocom de mettre fin aux aides Impulseo, qui permettaient aux jeunes médecins de s'installer à Bruxelles.



*" Dorénavant, seules les structures multidisciplinaires pourront prétendre à l'octroi d'une aide financière à Bruxelles. En théorie, les jeunes médecins pourront aussi la solliciter, mais à des conditions telles que ce n'est envisageable pour aucun d'eux sur un plan pratique. Et ils ne seraient que dix par an à pouvoir prétendre à une telle aide, et ils ne viendront qu'en 3e position dans les priorités retenues dans l'arrêté qui vient d'être publié par la Cocom! ", commentent Paul De Munck et Jean-Noël Godin, président et directeur du GBO.*

Le GBO estime que dans un contexte de pénurie que l'on rencontre dans beaucoup de quartiers bruxellois, toutes les formes de pratiques et d'installations doivent être encouragées, qu'elles soient à l'acte ou au forfait.

*" Bien entendu le GBO/Cartel n'est pas opposé à des aides octroyées aux structures multidisciplinaires, mais il ne peut pas tolérer qu'il y ait une telle discrimination par rapport aux autres pratiques (solo,*

pratiques de groupe monodisciplinaires, et toutes autres formes d'associations de médecins...). Toutes les pratiques méritent l'intérêt du ministre Maron! ", écrit le syndicat médical qui demande au ministre bruxellois de la Santé de rapidement mettre en place une meilleure concertation entre les autorités et les représentants des médecins. Une concertation qui, selon la FAMGB, a été de pure forme dans ce dossier.

Une rencontre est planifiée. Le GBO compte profiter de cette occasion pour communiquer au ministre ses propositions de soutien à la médecine générale, comme l'octroi de vrais incitants pour avoir des médecins en suffisance dans les quartiers en pénurie tout en permettant aux jeunes médecins d'exercer leur pratique en conservant une qualité de vie privée par un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée et sociale. Un exemple d'incitant ? La mise à disposition des jeunes médecins d'infrastructures publiques ou privées inoccupées pour pallier la difficulté de trouver des endroits accessibles (aussi sur le plan financier) pour installer un cabinet ou une pratique de groupe.



([https://www.mesmagazines.be/promo/JMBLC?](https://www.mesmagazines.be/promo/JMBLC?utm_source=website&utm_medium=blueconic&utm_campaign=jm_voorjaar2023&utm_content=geschenken)

[utm\\_source=website&utm\\_medium=blueconic&utm\\_campaign=jm\\_voorjaar2023&utm\\_content=geschenken](https://www.mesmagazines.be/promo/JMBLC?utm_source=website&utm_medium=blueconic&utm_campaign=jm_voorjaar2023&utm_content=geschenken))

[//www.lejournaldumedecin.com/actualite/es-services-d-urgences-par-un-tri-entre-les-urgents-et-non-urgents/article-opinion-69767](https://www.lejournaldumedecin.com/actualites-services-d-urgences-par-un-tri-entre-les-urgents-et-non-urgents/article-opinion-69767)

” Désengorger les services d'urgences par un tri entre les soins urgents et non urgents ([//www.lejournaldumedecin.com/actualite/desengorger-les-services-d-urgences-par-un-tri-entre-les-soins-urgents-et-non-urgents/article-opinion-69767.html](https://www.lejournaldumedecin.com/actualite/desengorger-les-services-d-urgences-par-un-tri-entre-les-soins-urgents-et-non-urgents/article-opinion-69767.html))

- Dr David Simon